Dépêche No. 825 | 23 juillet 2024

Les Togolais réclament plus en matière de service de santé de base

Dépêche No. 825 d'Afrobarometer | Djawène Djoré

Résumé

La qualité des services de santé est l'un des aspects fondamentaux des exigences en matière de santé, tant pour le personnel que pour les bénéficiaires (Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de l'Accès Universel aux Soins, 2019). Le constat majeur est que l'accès des populations aux soins de santé de qualité est limité, et les structures pour certains soins spécifiques sont largement insuffisantes (Ministère de la Santé et de la Protection Sociale, 2018).

Dans l'optique d'améliorer la gouvernance sanitaire, le gouvernement togolais a délégué la gestion des hôpitaux publics à une organisation privée. L'installation et la mise en service des cliniques mobiles en 2019 ont permis d'offrir annuellement des services médicaux à plus de 275.000 Togolais vivant dans des déserts médicaux, leur facilitant ainsi l'accès aux soins de santé (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2022 ; Togo Breaking News, 2022).

La santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent est l'un des aspects clés de la santé pour le gouvernement togolais, qui l'a d'ailleurs inscrite en première place dans les objectifs de la Politique Nationale de Santé et dans ses plans stratégiques de mise en œuvre (Ministère de la Santé et de la Protection Sociale, 2017). Malgré les efforts consentis pour la réduction de la mortalité maternelle, infantile et néonatale, force est de constater que le nombre de ces décès au Togo est encore à des niveaux élevés : 401 décès maternels pour 100.000 naissances vivantes, 27 décès néonataux pour 1.000 naissances vivantes, 49 décès infantiles pour 1.000 naissances vivantes et 89 décès infanto-juvéniles pour 1.000 naissances vivantes (République Togolaise, 2015).

Cet article rend compte des perceptions des Togolais sur l'accès et certains aspects de la qualité des services de santé.

Selon la plus récente enquête d'Afrobarometer au Togo, huit citoyens sur 10 affirment qu'un membre de leur famille a manqué de médicaments ou de soins médicaux au moins une fois – et beaucoup fréquemment – au cours des 12 derniers mois.

La moitié des Togolais qui ont eu recours à des services médicaux publics ces 12 derniers mois déclarent qu'il leur a été facile d'obtenir l'attention nécessaire, et la majorité d'entre eux disent avoir été traité avec courtoisie par le personnel médical. Cependant, beaucoup disent avoir dû verser des pots-de-vin. En plus, ils sont majoritaires à déplorer les longs temps d'attente, le mauvais état des infrastructures, la pénurie de médicaments ou d'autres matériels, et l'absence de médecins ou d'autres membres du personnel soignant.

La majeure partie des répondants se disent insatisfaits des performances de leur gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base.

Copyright ©Afrobarometer 2024

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatifs à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 ont été lancées en janvier 2024. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Togo, dirigée par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), a interviewé 1.200 adultes togolais en mars 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Togo en 2012, 2014, 2017 et 2021.

Résultats clés

- La santé arrive en troisième position des problèmes les plus importants auxquels les Togolais veulent que leur gouvernement s'attaque, juste derrière le chômage et l'accès à l'eau parmi les priorités de l'action gouvernementale.
- Plus des trois quarts (78%) des Togolais déclarent qu'un membre de leur famille a manqué de médicaments ou de soins médicaux au cours de l'année précédente, dont 31% qui disent que cette situation s'est produite « plusieurs fois » ou « toujours ».
- Parmi les 51% de citoyens qui disent avoir eu recours à un hôpital public au cours des 12 derniers mois :
  - La moitié (50%) des répondants disent qu'il leur a été facile d'obtenir les services nécessaires.
  - Pourtant, un sur cinq (21%) des répondants affirment avoir dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou rendre service à un agent de santé avant d'être servis.
  - Six sur 10 (60%) déclarent que le personnel de santé les a traités « quelque peu » (27%) ou « beaucoup » (33%) respectueusement.
  - Cependant, la plupart d'entre eux disent avoir rencontré divers problèmes, notamment de longs temps d'attente (77%), des infrastructures en mauvais état (71%), de manque de médicaments ou d'autres matériels (68%) et l'absence de médecins ou d'autres membres du personnel médical (54%).
- La majorité (56%) des Togolais se disent insatisfaits des performances de leur gouvernement en matière d'amélioration des services de santé de base.

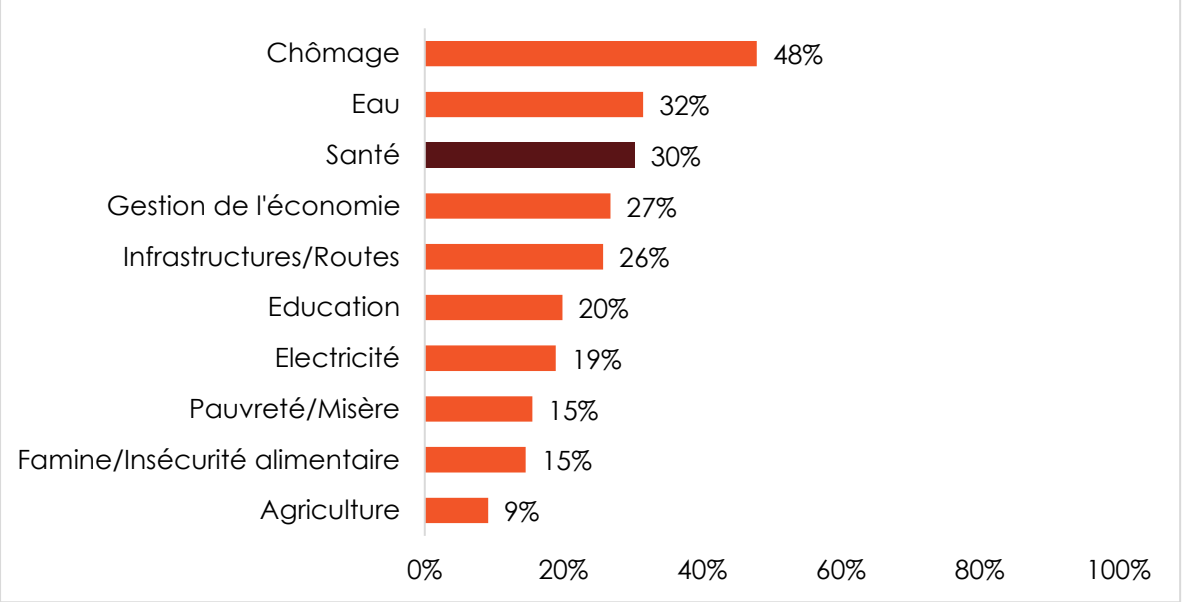
Importance de la question sanitaire

Les questions de santé occupent la troisième place des problèmes les plus importants auxquels les Togolais font face et qu'ils souhaiteraient que leur gouvernement attaque, juste derrière le chômage et les problèmes d'eau (Figure 1).

Environ huit Togolais sur 10 (78%) déclarent que leur ménage a manqué de médicaments ou de soins médicaux au cours des 12 derniers mois, y compris 31% qui disent avoir connu cette pénurie « plusieurs fois » (19%) ou « toujours » (12%). Seulement 22% disent n'avoir jamais connu ce besoin (Figure 2).

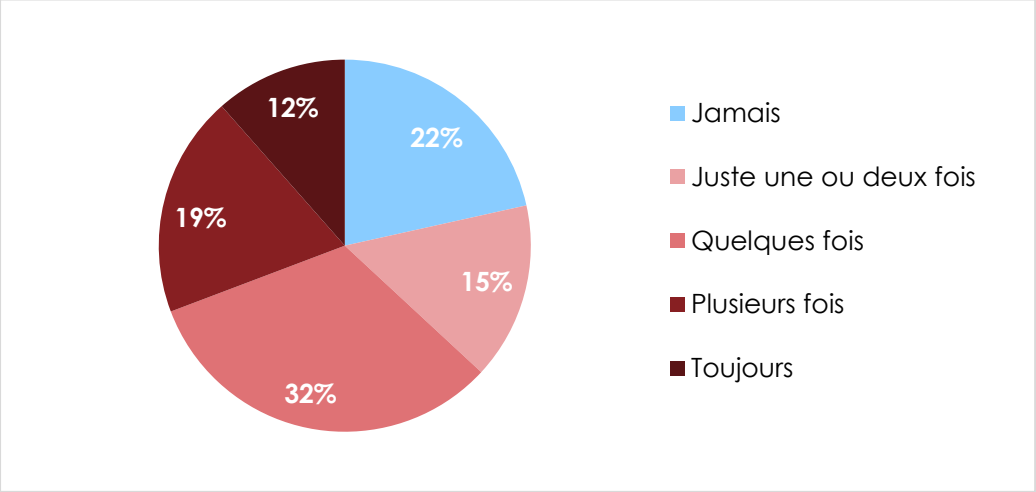
Copyright ©Afrobarometer 2024

Figure 1 : Plus importants problèmes du pays | Togo | 2022



Question posée aux répondants : *A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)*

Figure 2 : Manque de soins médicaux ou de médicaments | Togo | 2022



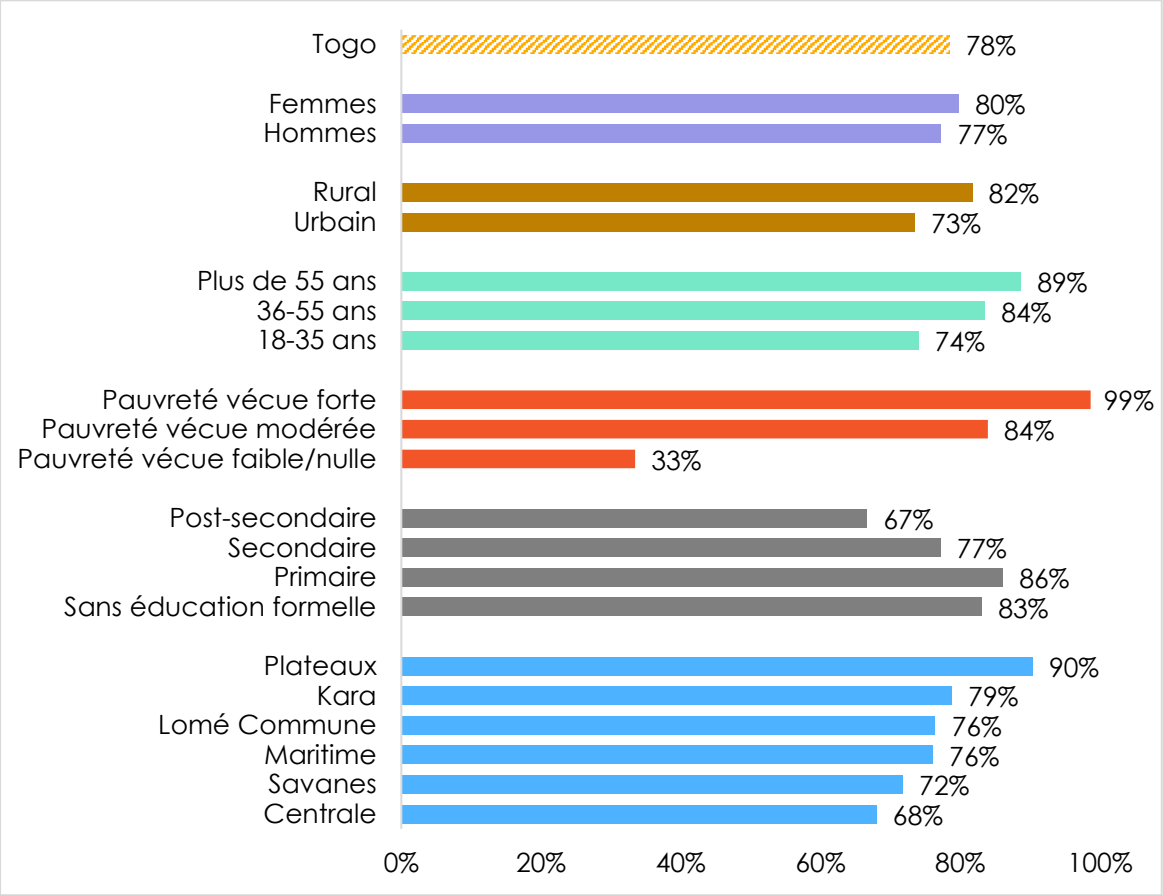
Question posée aux répondants : *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ?*

L'expérience du manque de médicaments ou de soins médicaux est plus fréquente chez les personnes âgées (84%-89%) que les jeunes (74%), chez les moins instruits (83%-86%) que les plus instruits (67%), chez les résidents ruraux (82%) que les citadins (73%) et chez ceux de la région des Plateaux (90%) comparés aux habitants des autres régions (68%-79%) (Figure 3). Etant donné que le manque de médicaments ou de soins médicaux est l'une des composantes utilisées pour calculer l'Indice de la Pauvreté Vécue (IPV) d'Afrobarometer, il n'est pas surprenant que ce manque augmente au fur et à mesure que le niveau d'indigence des répondants augmente, allant de 33% des plus nantis jusqu'à 99% des plus

Copyright ©Afrobarometer 2024

démunis, mais ces résultats démontrent à quel point la corrélation est forte entre le fait de manquer de soins médicaux et d'autres composantes de la pauvreté vécue.[1]

Figure 3 : Manquer de soins médicaux au moins une fois | par groupe démographique | Togo | 2022



Question posée aux répondants : *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)*

Contact avec les centres sanitaires

Pendant le processus de collecte de données, les équipes de terrain d'Afrobarometer font des observations relatives à l'infrastructure locale sur le terrain. Par exemple, dans chaque zone de dénombrement (ZD) qu'ils visitent, les agents de collecte vérifient si un dispensaire ou un hôpital est disponible dans la ZD ou « facilement accessible à pied » (c'est-à-dire que les répondants pourraient atteindre sans encourir des frais de transport importants). Etant donné que les ZD visitées sont sélectionnées pour représenter la population du pays dans son ensemble, ces données fournissent des indicateurs fiables de la disponibilité des infrastructures et des services pour chaque pays.

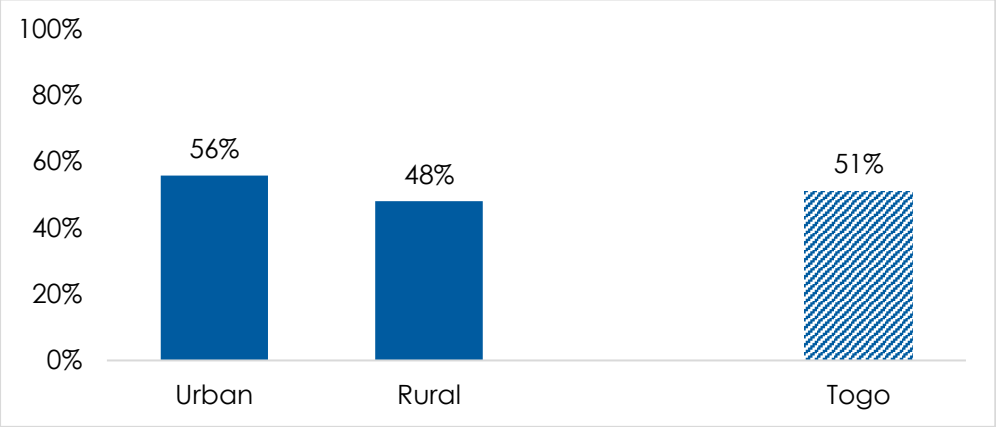
[1] L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Copyright ©Afrobarometer 2024

Au Togo, des centres de santé publics ou privés existent dans la moitié (51%) des ZD (Figure 4). Peu surprenant, les ZD en milieu urbain (56%) sont plus nombreux à contenir une structure sanitaire que les ZD qui se situent dans les milieux ruraux (48%).

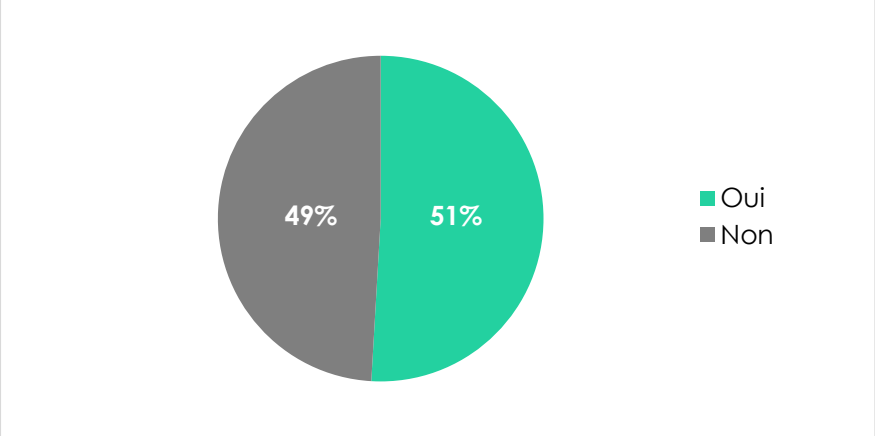
En termes de contact, la moitié (51%) des Togolais déclarent avoir fréquenté un centre de santé public au cours des 12 derniers mois précédent l'enquête (Figure 5).

Figure 4 : Présence de centre de santé dans la zone de dénombrement | par milieu de résidence urbain-rural | Togo | 2022



Question posée aux enquêteurs : *Les infrastructures suivantes sont-elles disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement ou à distance de marche de celle-ci : Centre de santé (privée, publique, ou les deux) ?*

Figure 5 : Recours aux services de santé dans un hôpital public | Togo | 2022



Question posée aux répondants : *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public ?*

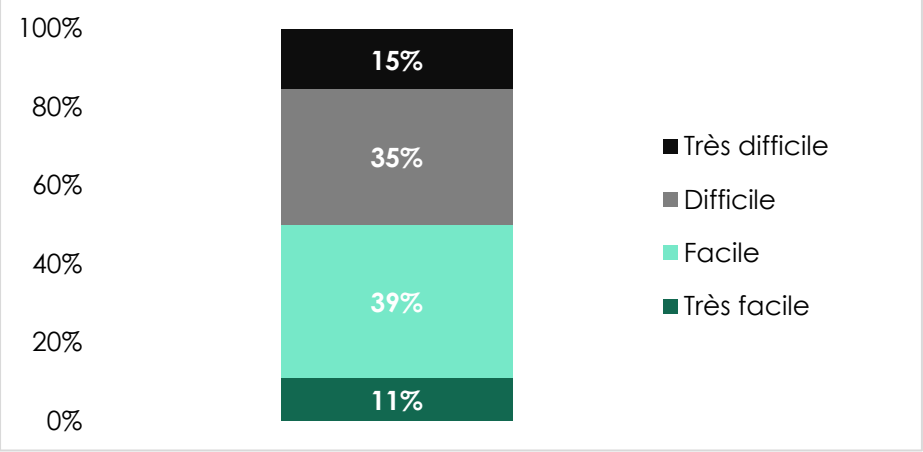
Facilité de l'accès aux soins de santé

A la question de savoir s'il était facile ou difficile d'obtenir les soins ou les services médicaux, les avis sont partagés. Parmi les répondants ayant sollicité un tel service au cours des 12 derniers mois, cinq sur 10 (50%) affirment qu'il était « facile » (39%) ou « très facile » (11%) d'avoir ce dont ils avaient besoin. Cependant, l'autre moitié (50%) de ces répondants estiment que cela n'a pas été une tâche aisée (Figure 6).

L'accès aux soins semble plus facile aux personnes plus âgées (66% des plus de 55 ans), aux plus nantis (62%), aux résidents des milieux ruraux (52%) et à ceux des régions Centrale (58%), Kara (56%) et Plateaux (55%) qu'à leurs homologues respectifs (Figure 7).

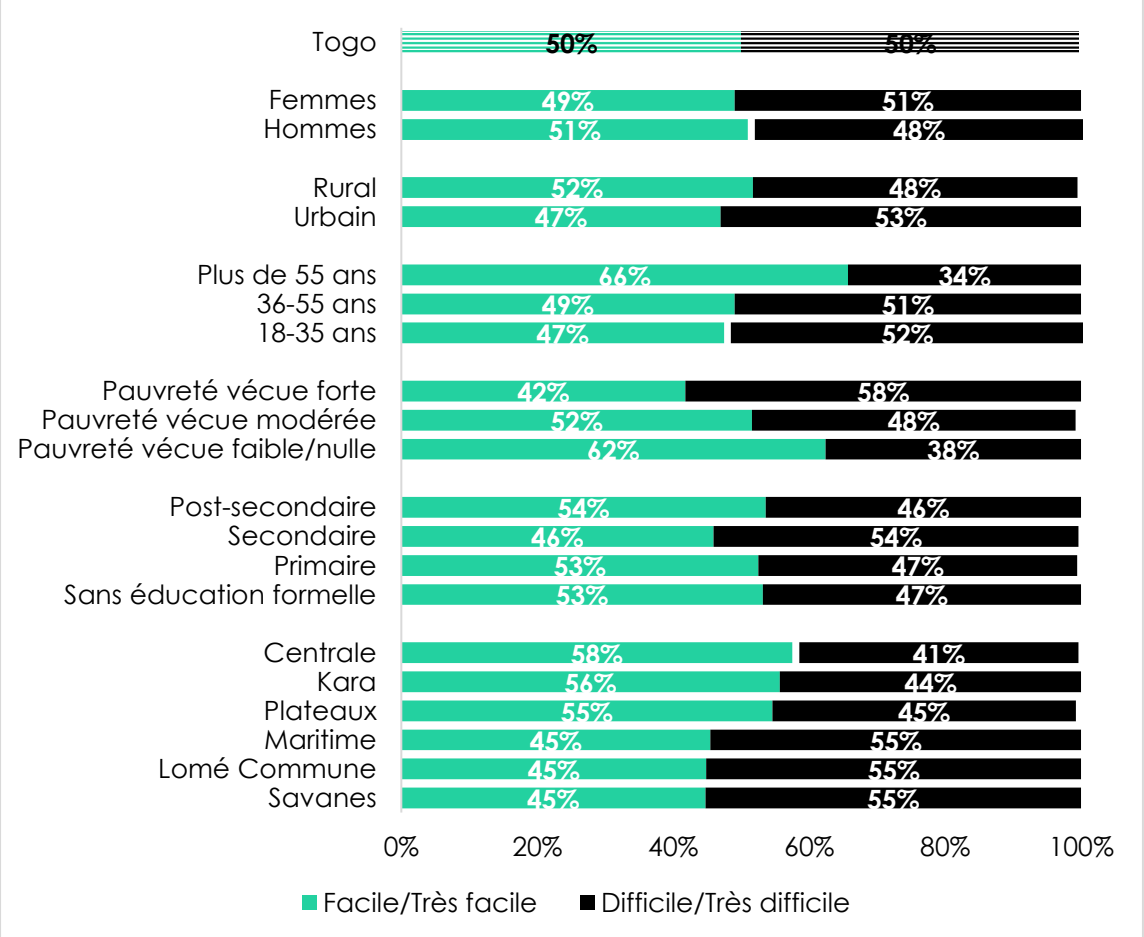
Copyright ©Afrobarometer 2024

Figure 6 : Difficulté d'obtenir l'attention médicale | Togo | 2022



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Etait-ce facile ou difficile d'obtenir les soins ou les services médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

Figure 7 : Facilité d'obtenir l'attention médicale | par groupe démographique | Togo | 2022



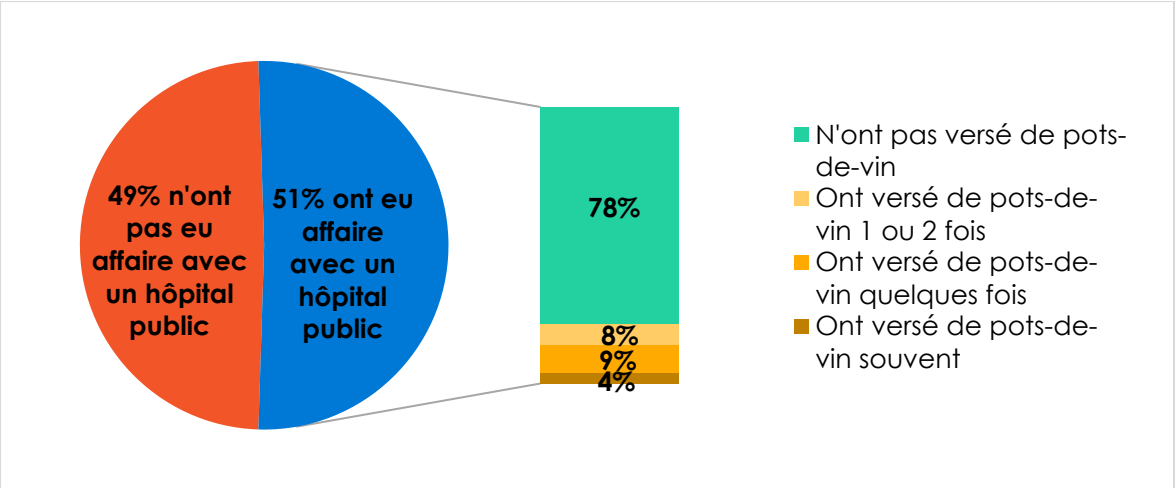
Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Etait-ce facile ou difficile d'obtenir les soins ou les services médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

Copyright ©Afrobarometer 2024

Pots-de-vin en échange de soins de santé

Parmi les Togolais qui ont demandé un service dans un hôpital public au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, un sur cinq (21%) disent qu'ils ont dû verser un pot-de-vin au moins une fois avant d'obtenir le service nécessaire (Figure 8).

Figure 8 : Versement de pots-de-vin pour un service de santé | Togo | 2022



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots de vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de santé ou employé de la clinique ou de l'hôpital afin d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital sont exclus.)*

Traitement respectueux de la part du personnel médical

L'accueil des patients est la première étape du parcours thérapeutique. Il donne une impression de la qualité des soins et des services et est déterminant pour la mise en confiance des patients dans les structures de santé.

La majorité (60%) de ceux qui ont demandé des services médicaux dans un centre de santé public estiment être généralement traités avec respect, soit « quelque peu » (27%) ou « beaucoup » (33%). Par contre environ une personne sur cinq (22%) disent que leur traitement a été juste « un peu respectueux », et 17% déclarent n'avoir reçu aucun respect (Figure 9).

Problèmes rencontrés dans les structures sanitaires

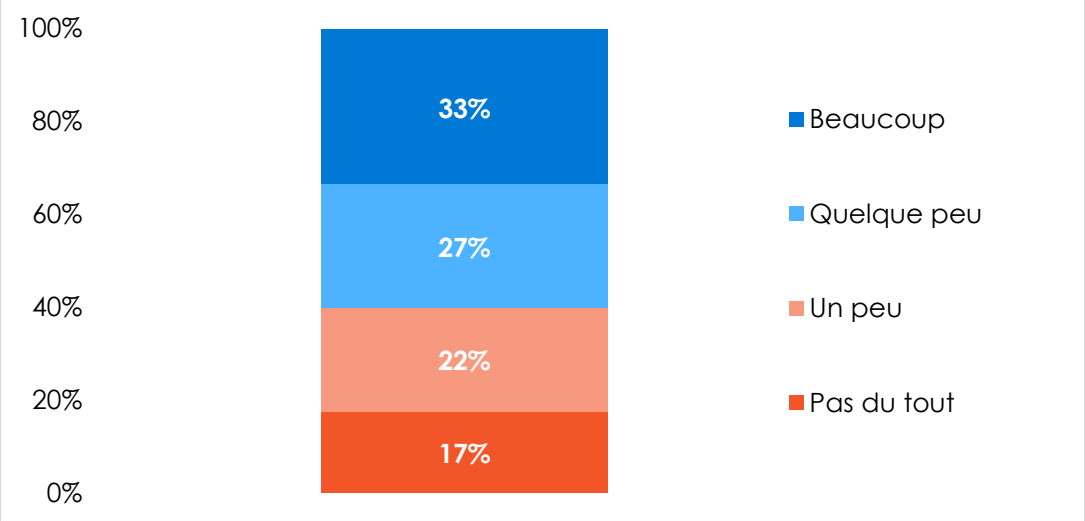
Hormis les problèmes de pots-de-vin et de difficulté d'accès aux soins mentionnés par une partie des Togolais, beaucoup énumèrent également d'autres problèmes qu'ils ont rencontré dans les centres sanitaires publics.

La majorité des répondants ayant eu affaire à un hôpital public pendant l'année écoulée signalent avoir au moins une fois eu des problèmes de longs temps d'attente (77%),[2] de délabrement des infrastructures (71%), de pénurie de médicaments ou d'autres matériels (68%) et d'absence de médecins ou d'autres personnel soignant (54%) (Figure 10).

[2] En raison des arrondis, les pourcentages pour les catégories combinées indiquées dans le texte peuvent différer légèrement de la somme des sous-catégories indiquées dans les chiffres (par exemple, 30% « souvent », 27% « quelques fois » et 21% « une ou deux fois » totalisent 77%).

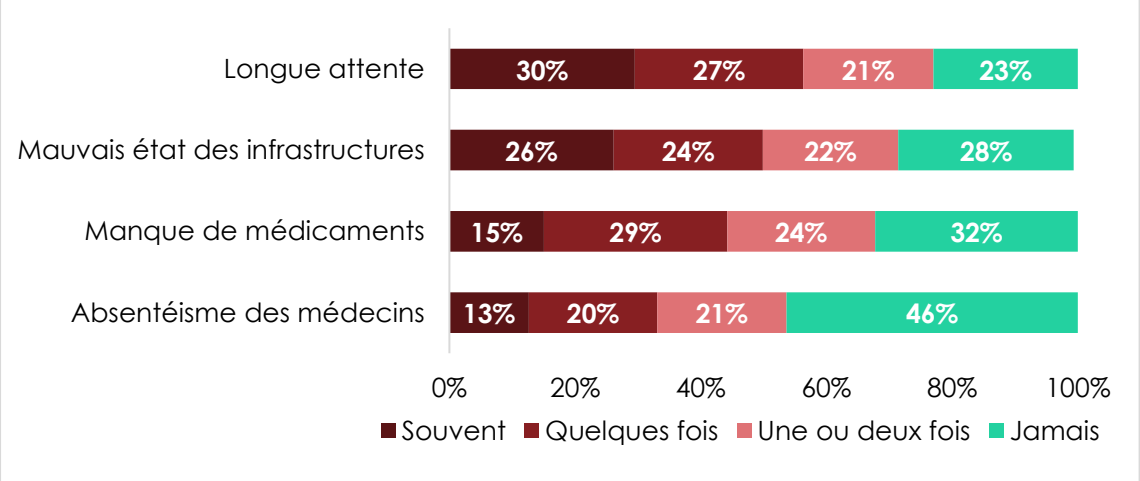
Copyright ©Afrobarometer 2024

Figure 9 : Se sentir respecté par le personnel médical | Togo | 2022



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *En général, durant votre interaction avec le corps médical de la clinique ou de l'hôpital, dans quelle mesure pensez-vous qu'ils vous traitent avec respect ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

Figure 10 : Problèmes rencontrés dans les hôpitaux publics | Togo | 2022



Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Et au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans une clinique ou hôpital public ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

Les longues files d'attente sont plus observées à Lomé Commune (87%), dans les milieux urbains (83%) et par les jeunes (80%) comparés aux autres (Figure 11).

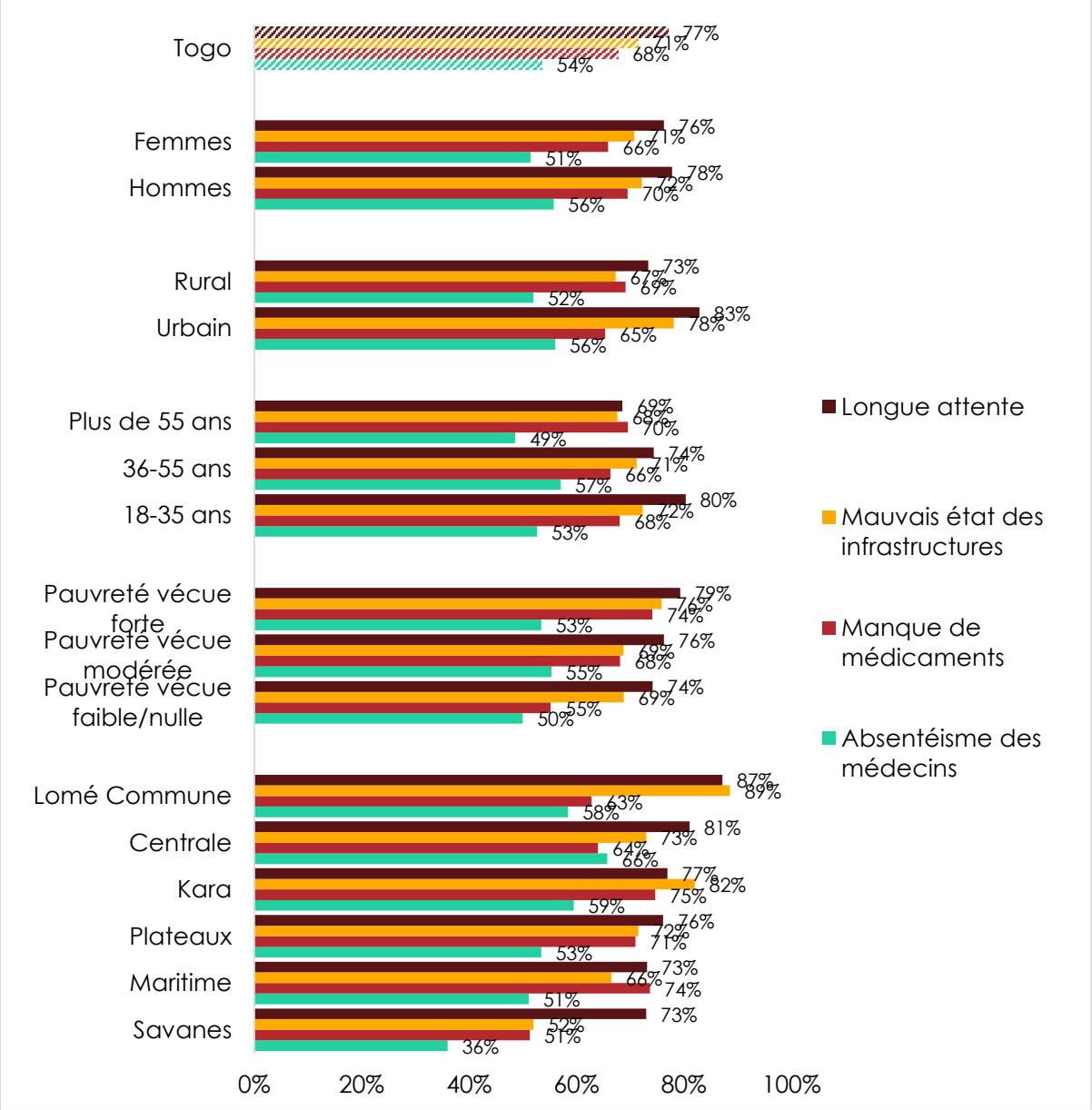
La vétusté des infrastructures est plus remarquée à Lomé Commune (89%), dans les villes (78%), par les pauvres (76%) et par les jeunes (72%).

Le manque de médicaments ou d'autres matériels est plus déploré parmi les répondants les plus pauvres (74%) et les résidents de la région de la Kara (75%) que parmi les autres.

L'absentéisme du personnel soignant est quant à lui plus perçu par les hommes (56%) et dans la région Centrale (66%) que par les femmes (51%) et dans les autres régions du pays.

Copyright ©Afrobarometer 2024

Figure 11 : Problèmes rencontrés dans les hôpitaux publics | par groupe démographique | Togo | 2022



Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Et au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans une clinique ou hôpital public ? (% qui disent « une ou deux fois », « quelques fois » ou « souvent ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

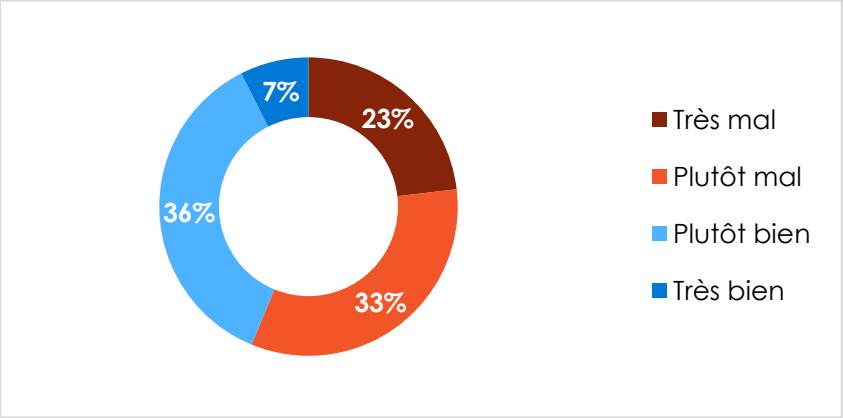
Performance du gouvernement

La majorité (56%) des Togolais désapprouvent les performances de leur gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base (Figure 12).

Le taux d'insatisfaction à l'égard des performances gouvernementales dans le domaine sanitaire est plus élevé parmi les répondants de plus de 55 ans (70%), les pauvres (62%) et les résidents de la région des Plateaux (66%) que parmi les autres catégories de répondants (Figure 13).

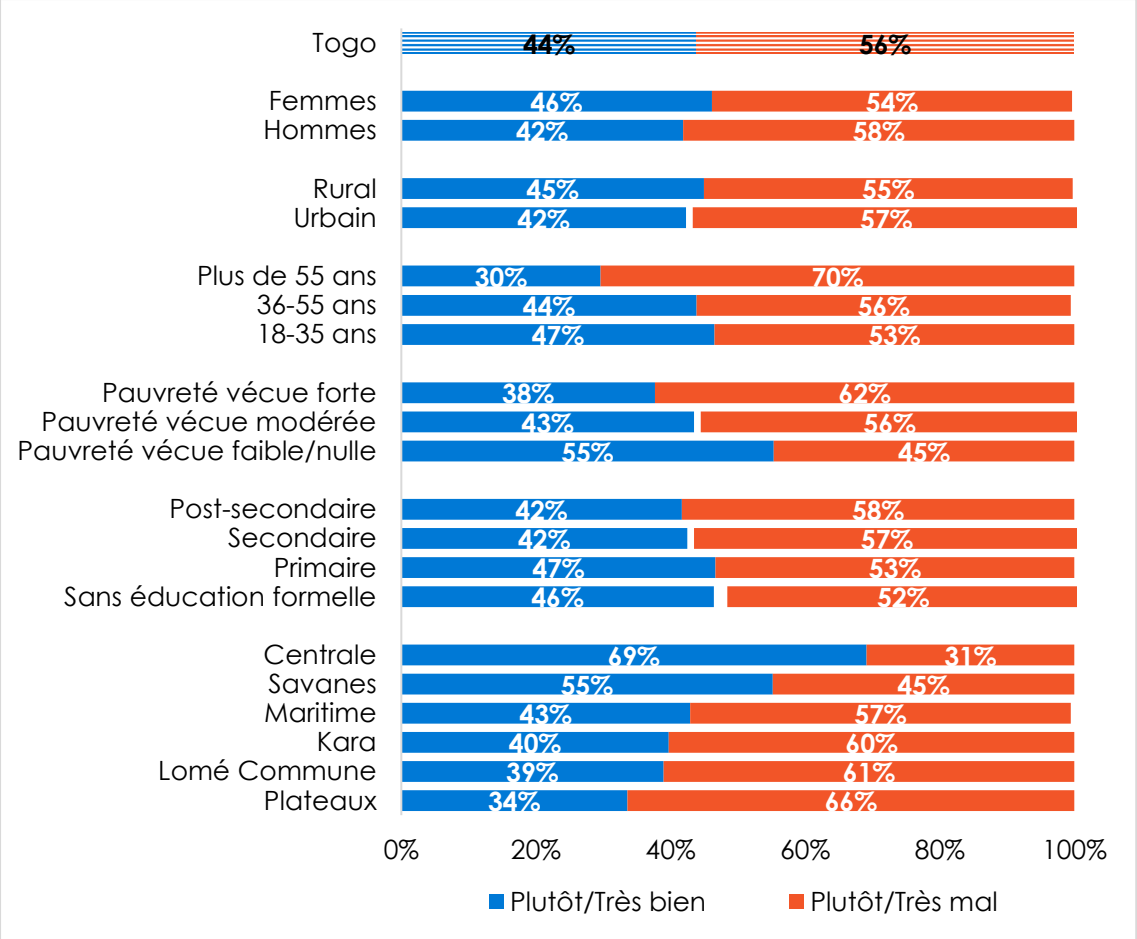
Copyright ©Afrobarometer 2024

Figure 12 : Performance du gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base | Togo | 2022



Question posée aux répondants : *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à l'amélioration des services de santé de base ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?*

Figure 13 : Performance du gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base | par groupe démographique | Togo | 2022



Question posée aux répondants : *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à l'amélioration des services de santé de base ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?*

Copyright ©Afrobarometer 2024

Conclusion

Malgré certaines réformes enregistrées dans le domaine, l'accès aux soins de santé de qualité reste un défi prioritaire pour les Togolais. Pour beaucoup de citoyens, l'accessibilité aux soins s'avère difficile pour plusieurs raisons dont entres autres un manque de respect du personnel soignant, un manque de médicaments et autres fournitures sanitaires, l'absence des médecins ou de personnels soignants dans les hôpitaux, et les longues files d'attente. Toutes ces difficultés sont susceptibles de contribuer à l'insatisfaction des Togolais vis-à-vis des performances gouvernementales en matière de promotion des services de santé de base.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Copyright ©Afrobarometer 2024

Références

Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.

Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique et de l'Accès Universel aux Soins. (2019). Politique nationale de qualité des services de santé du Togo.

Ministère de la Santé et de la Protection Sociale. (2017). Plan national de développement sanitaire 2017-2022.

Ministère de la Santé et de la Protection Sociale. (2018). Plan stratégique intégré de la santé génésique, santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent 2018-2022 du Togo.

Programme des Nations Unies pour le Développement. (2022). ODD3 : Accélérer l'accès aux soins au Togo.

République Togolaise. (2015). Troisième enquête démographique et de santé.

Togo Breaking News. (2022). Togo : Des cliniques mobiles couvrent 2.700 villages.

Djawène Djoré est un chercheur associé au Center for Research and Opinion Polls (CROP), le partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : d.djawene@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de l'Agence Norvégienne de Coopération au Développement via le Projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminate, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons aident Afrobarometer à donner la parole aux citoyens africains. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce lien ou ce lien. Pour discuter du financement institutionnel, contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

/Afrobarometer @Afrobarometer

Dépêche No. 825 d'Afrobarometer | 23 juillet 2024

Copyright ©Afrobarometer 2024